

archinews

L'ACTUALITE SENSIBLE

OCTOBRE 2000 110 F



Hôtellerie

Le Meurice
Four Seasons George V
Hôtel de Crillon
Le Ritz
Sofitel - Tokyo

de Luxe

Hôtel Meurice

Rue de Rivoli, Paris

Jean-Loup Roubert
Nicolas Papamiltiadès



La nouvelle entrée principale se situe dans la rue de Rivoli. Le hall de pierre, dallé de marbre blanc à cabochons verts est éclairé par de hautes girandoles.

Adresse

Hôtel Meurice
1221, rue de Rivoli - 75001 Paris

Architectes de la rénovation 1998-2000

Jean-Loup Roubert
Nicolas Papamiltiadès

Réouverture

3 juillet 2000

Budget

450 000 000 €

Marbrier

Européenne de Marbre

Tissus

Lelièvre, Pierre Frey...

Faux-Plafond Staff

Sort et Chasle

Robinetterie et salles de bain

Grohe

Rockefeller, Roosevelt, Rostand, Mauriac, tous ont choisi de séjourner à l'hôtel Meurice.

Pour la petite histoire, l'hôtel a connu trois grandes remises à neuf : en 1905, en 1947 et la plus récente, en 1998, vient de se terminer. Le Meurice entre donc dans le millénaire avec des technologies récentes et encore plus de confort.

Sous la direction des architectes Roubert et Papamiltiadès, deux campagnes de travaux ont remis à neuf les ailes Mont-Thabor et Castiglione, ainsi que le corps central ouvrant sur la rue de Rivoli.

L'hôtel a retrouvé l'ampleur de ses volumes d'antan, l'éclat de ses décors historiques et la lumière du jour qui éclairait l'ancien salon des Quatre Saisons. Un deuxième sous-sol a été créé, destiné aux infrastructures techniques (chauffage, plomberie etc.).

Au rez-de-chaussée, les volumes ont été restructurés avec de nouveaux espaces. L'entrée principale a été installée rue de Rivoli. Le vaste hall est orné de panneaux peints provenant d'un ancien salon. Il accueille la réception, le concierge et la caisse.





Page précédente : Dans la continuation de l'entrée se trouve le jardin d'hiver. Ici, une verrière, créée par l'architecte Henri Nenot, lors de la rénovation 1905-07, cachée plus tard par un faux plafond, est restituée dans son état d'origine, avec ses motifs en forme d'écaillés de poisson et ses frises. Grâce aux nouveaux vitrages en verre feuilleté, le jardin d'hiver est baigné de lumière.

A gauche : Le bar Fontainebleau, décoré de panneaux représentant des fêtes champêtres au XIIIe siècle, décline, sous un plafond figurant un ciel d'été, la gamme de couleurs chaudes et sombres caractéristiques des clubs anglais. Trois fresques de Lavalley, qui lui donne son nom, ont été décollées, nettoyées, restaurées, puis collées sur un châssis avant d'être remises en place.

Ci-dessous : Le salon Pompadour. Ici le somptueux décor de boiseries et or a de nouveau revêtu ses teintes d'origine grâce à une délicate restauration. La mosaïque, mise en place en 1907, a été restaurée minutieusement. Les parties usées ou dégradées ont été remplacées au terme d'un travail très précis de recherche de fragments de marbre ou de grès de couleur identique. Afin que les parties restaurées se fondent dans la masse, une opération de patine a été exécutée. Il faut parfois compter deux à trois jours pour poser un mètre carré de mosaïque.





Ci-dessus :
le décor du restaurant a été inspiré du salon de la Paix du Château de Versailles. Ponctué de pilastres de marbre et de miroirs anciens, il a subi une restauration complète : polissage des marbres, nettoyage et réfection de la mosaïque, des lustres de cristal, dorure des bronzes, des moulures et des éléments de boiseries...

Ci-dessous :
le salon Jeu de Paume nouvellement créé côté Mont-Thabor bénéficie d'une entrée directe. Ici les décors de style XVIIIe, créés dans les années 1900, ont retrouvé leur éclat d'origine au terme d'une restauration minutieuse. Incrustée : détail de la fresque 1938 au salon Jeu de Paume



La verrière est restituée dans son état d'origine, avec ses motifs en forme d'écaillés et ses frises.

Jouxtant le jardin d'hiver baigné de lumière, le salon Fontainebleau absorbe à présent la galerie de Chasse, créée en 1960.

Dans le salon de la Pompadour, un merveilleux décor de boiseries et or a de nouveau revêtu ses teintes d'origine : mosaïque restaurée par les maîtres compagnons issus de l'école de mosaïque de Spilimbergo, dans Frioul.

Inspiré du salon de la paix du château de Versailles, le restaurant, ponctué de pilastres de marbre et de miroirs anciens, a subi une restauration complète : polissage des marbres, nettoyage et réfection de la mosaïque, des lustres de cristal, dorures, boiseries...

Ce chantier a nécessité plus de deux ans de travaux et employé jusqu'à 560 ouvriers.



